Municipales 2026 : les résultats du second tour dans les grandes villes

Paris : Grégoire écrase Dati

Le candidat du Parti socialiste (PS) Emmanuel Grégoire est élu maire de Paris, selon les résultats complets publiés par la Ville. Le successeur d'Anne Hidalgo, 48 ans, a totalisé 50,52 % des suffrages, neuf points devant la candidate de la droite et du centre Rachida Dati, qui a échoué une deuxième fois à ravir la capitale à la gauche, aux commandes depuis 25 ans. Rachida Dati recueille 41,52 % des voix et Sophia Chikirou, candidate LFI, 7,96 %.

À lire aussiMunicipales 2026 à Paris : Emmanuel Grégoire largement en tête devant Rachida Dati

Marseille : le RN battu par la liste d'union de la gauche

Avec sa liste de gauche hors-LFI, le maire de Marseille Benoît Payan a été confortablement réélu (54,34 % des voix), 14 points devant le candidat du Rassemblement national (RN) Franck Allisio, selon les résultats officiels.

La candidate de la droite et du centre Martine Vassal passe, elle, tout juste la barre des 5 % lui permettant d'avoir des élus (4) au conseil municipal.

À lire aussiMunicipales 2026 à Marseille : Benoît Payan largement réélu face au candidat RN, selon des estimations

Lyon : Aulas battu par le maire écolo

Le maire écologiste de Lyon, Grégory Doucet, est largement réélu au second tour des municipales, avec moins de 3 000 voix d'avance face à l'ancien patron de l'Olympique lyonnais, Jean-Michel Aulas, longtemps favori des sondages, selon des résultats définitifs.

Le maire sortant, à la tête d'une large coalition de gauche ayant fait alliance avec LFI dans l'entre-deux-tours, a recueilli 104 702 suffrages (50,67 %) et son rival, adoubé par la droite et le centre-droit 101 940 voix (49,33 %).

Jean-Michel Aulas, qui assure avoir constaté "de nombreuses irrégularités" lors du scrutin, a annoncé vouloir saisir la justice.

À lire aussiMunicipales : la gauche conserve Paris, Marseille et Lyon, le RN l'emporte dans plusieurs petites villes

Toulouse : LFI et la gauche battus

Le maire sortant divers droite de Toulouse Jean-Luc Moudenc a été réélu (53,84 %) face à l'alliance LFI-PS menée par l'insoumis François Piquemal (46,16%), selon des résultats définitifs.

Au premier tour, le score cumulé des deux candidats de gauche dépassait la barre des 50 %.

Nice : Ciotti, allié du RN, remporte son duel

Le maire sortant Horizons de Nice, Christian Estrosi, a été battu par son grand rival Éric Ciotti (UDR-RN), porteur d'une stratégie d'union de la droite et de l'extrême droite.

Éric Ciotti, ex-LR, a obtenu 48,54 % des suffrages exprimés contre 37,20 % pour Christian Estrosi et 14,26 % pour la candidate PS-PCF-Écologistes Juliette Chesnel-Le Roux, d'après les résultats officiels. Éric Ciotti a remercié sur X les électeurs niçois pour cette "large victoire".

Nantes : l'alliance gauche-LFI l'emporte

La maire socialiste sortante Johanna Rolland, à la tête d'une liste d'union avec LFI, a été réélue avec 52,18 % des voix, battant le candidat LR Foulques Chombart de Lauwe (47,82 %).

Strasbourg : la revenante Catherine Trautmann l'emporte sur l'alliance écolo-LFI

La socialiste Catherine Trautmann va redevenir maire de Strasbourg, élue avec 37 % des voix face à la sortante écologiste Jeannne Barseghian (31,70 %), qui s'était alliée avec LFI, et le LR Jean-Philippe Vetter (31,29 %). Catherine Trautmann s'est alliée avec le candidat Horizons.

Lille : le PS l'emporte sur LFI

Le maire socialiste sortant de Lille Arnaud Deslandes, qui a succédé il y a un an à Martine Aubry, a conservé la mairie avec une avance confortable lors du second tour de l'élection municipale.

Arnaud Deslandes (PS), qui avait le soutien des Écologistes et du PCF, engrange 49,33 % des voix, contre 33,70 % pour sa concurrente LFI Lahouaria Addouche. La députée macroniste Violette Spillebout et l'eurodéputé Rassemblement national Matthieu Valet ont tous les deux obtenu autour de 8 % des suffrages exprimés.

Rennes : victoire du PS sans alliance avec LFI

La maire sortante de Rennes, Nathalie Appéré (PS), est réélue au second tour des municipales avec 43,78 % des voix. L'élue socialiste devance le candidat du bloc central Charles Compagnon (36,38 %) et l'insoumise Marie Mesmeur (19,84 %).

Toulon : la droite l'emporte face au RN

Le Rassemblement national a échoué à remporter la mairie de Toulon, l'une de ses principales cibles aux élections municipales. Sa candidate Laure Lavalette a été battue (47,65 %) par la sortante de droite Josée Massi (52,35 %) malgré son score fleuve du premier tour.

Saint-Étienne : virage à gauche

L'ancien député socialiste Régis Juanico a remporté la mairie de Saint-Étienne, qui a rarement été dirigée par la gauche. À la tête d'une large coalition de gauche hors LFI, il a réuni 44,13 % des suffrages, devant le candidat du Rassemblement national, Corentin Jousserand, à 26,68 %. L'ancien député LR Dino Cinieri est à plus de 18 %, et la candidate LFI Valentine Mercier remporte un peu plus de 10 % des voix.

Le Havre : Édouard Philippe réélu

Édouard Philippe a été réélu maire du Havre avec 47, 71 % des voix, contre 41, 17 % pour le député communiste Jean-Paul Lecoq et 11,12 % pour le candidat de l'UDR et du RN Franck Keller.

À peine réélu, l'ancien Premier ministre, candidat déjà déclaré pour la présidentielle de 2027, s'est lui aussi immédiatement projeté dans la course des 13 prochains mois. "Il y a des raisons d'espérer quand tous ceux de bonne volonté se rassemblent dans un discours de vérité et qu'ils écartent les extrêmes et leur facilité", a-t-il déclaré devant ses partisans.

Nîmes : le RN battu

Le communiste Vincent Bouget à la tête d'une liste PCF-PS-Écologistes est élu maire de Nîmes avec 40, 97 % des voix, battant de peu le RN Julien Sanchez alors que le candidat de droite Franck Proust, bras droit du maire sortant Jean-Paul Fournier, est largement battu.

Au premier tour, Vincent Bouget et Julien Sanchez étaient arrivés au coude-à-coude.

Clermont-Ferrand : la gauche alliée à LFI défaite

Les Républicains ont annoncé la victoire historique de Julien Bony (LR) à Clermont-Ferrand, bastion socialiste depuis plus de 80 ans, avec 50,91 % des voix, face au maire sortant Olivier Bianchi (PS, 45,45 %), au second tour des élections municipales. Clermont-Ferrand, 150 000 habitants, élit des maires socialistes depuis 1944.

Le maire sortant Olivier Bianchi briguait un troisième mandat. Il s'était allié pour le second tour avec la candidate LFI à travers une "fusion technique", c'est-à-dire sans accord sur le programme.

Brest : la gauche alliée à LFI défaite

Le candidat de droite Stéphane Roudaut l'a emporté à Brest avec 57,38 % des voix, battant le maire socialiste sortant François Cuillandre (38,3 %), allié avec LFI, dans une ville gérée par la gauche depuis 1989.

La droite l'a emporté malgré la qualification du RN au deuxième tour, qui n'a recueilli dimanche que 4,31 % des suffrages.

Annecy : victoire de Renaissance

L'ancien ministre de l'Économie et de l'Industrie et député haut-savoyard Antoine Armand, soutenu par Renaissance et LR, a largement remporté la mairie d'Annecy avec 49,36 % des voix.

Il l'emporte sur ses rivaux, Alexandre Mulatier-Gachet, premier adjoint du maire sortant qui portait les couleurs d'une grande partie de la gauche (35,12 %), et le candidat du RN Guillaume Roit-Levêque (15,52%). La ville d'Annecy (131 000 habitants) représentait l'une des rares chances de conquête pour le parti Renaissance aux élections municipales.

Limoges : l'union de la gauche derrière LFI défaite

Le président de la métropole de Limoges, Guillaume Guérin (Les Républicains), a remporté dimanche 51,25 % des voix dans cette ville de Haute-Vienne lors du second tour des municipales, battant le député LFI Damien Maudet, à la tête d'une liste d'accord avec le PS (40,82 %).

C'est un échec pour la gauche, qui souhaitait reprendre la tête de cette ville dirigée par le PS pendant plus d'un siècle jusqu'en 2014. Elle était devenue emblématique des débats nationaux sur les alliances entre le Parti socialiste et les insoumis : le candidat PS-PCF Thierry Miguel, arrivé en troisième position dimanche dernier, avait accepté de fusionner sa liste avec celle de Damien Maudet. Le maire sortant Émile Roger Lombertie (DVD), arrivé en 5^{e} position dimanche dernier, s'était, lui, retiré pour faire barrage à LFI.

Le candidat du Rassemblement national, Albin Freychet, a pour sa part récolté dimanche 7,92 % des voix dans cette ville de 130 000 habitants.

Besançon : la gauche alliée à LFI perd la ville

Le candidat LR Ludovic Fagaut est élu maire de Besançon avec 53,29 %, devant la sortante écologiste Anne Vignot, faisant basculer à droite cette ville historiquement à gauche. Anne Vignot, maire sortante portée par l'ensemble de la gauche locale, après une fusion technique avec la candidate LFI, a recueilli 46,71 % des voix.

Ludovic Fagaut, LR/Modem, principal de collège âgé de 47 ans, remporte la capitale comtoise dirigée par la gauche de manière quasi ininterrompue depuis plus d'un siècle, à l'exception de trois ans de gaullisme.

Roubaix : victoire de LFI

Le député de La France insoumise David Guiraud a remporté l'élection municipale à Roubaix, dans le Nord, l'une des villes pour lesquelles le mouvement de Jean-Luc Mélenchon nourrissait le plus d'ambition.

Déjà arrivé très largement tête au premier tour, le candidat insoumis s'impose sans difficulté au second, avec 53,19 % des voix, loin devant le sortant divers-droite Alexandre Garcin (25,55 %). La participation s'élève à 37,48 %.

Poitiers : la maire écologiste soutenue par LFI battue

La maire sortante écologiste de Poitiers, Léonore Moncond'huy, soutenue par LFI, a été battue par Anthony Brottier, ancien macroniste classé au centre gauche.

Dans cette quadrangulaire, Anthony Brottier avec 47,32 % des voix devance Léonore Moncond'huy (40,79 %), le candidat RN-UDR Charles Rangheard (7,01 %) et la candidate Renaissance-Modem-LR Lucile Parnaudeau (4,88 %).

Pau : François Bayrou battu par un socialiste

François Bayrou a été battu dimanche au deuxième tour des élections municipales à Pau, ville qu'il dirigeait depuis 2014. Un revers d'ampleur, six mois après sa chute à l'Assemblée et son départ de Matignon. Le maire sortant, âgé de 74 ans, est battu de seulement 344 voix par le socialiste Jérôme Marbot, qui avait échoué en 2020.

"Nous avons battu François Bayrou", a déclaré sur France 3 le candidat soutenu par le PS, Place publique, le Parti communiste et Les Écologistes, qui affrontait le président du MoDem et la candidate du RN Margaux Taillefer.

Bordeaux : le maire écologiste battu

Le maire écologiste sortant de Bordeaux, Pierre Hurmic, a annoncé sa défaite dimanche soir au second tour des élections municipales qui l'opposait au député Renaissance Thomas Cazenave.

Selon des résultats définitifs publiés en mairie, l'ancien ministre macroniste, appuyé par tous les partis de la droite et du centre, l'emporte avec 50,95 % des voix, contre 49,05 % au maire sortant, soutenu par le PS, le PCF, Génération.s et Place publique mais qui avait refusé de s'allier avec le candidat LFI éliminé au premier tour.

À lire aussiMunicipales 2026 : avec ou sans LFI, les paris de la gauche pour le second tour

Grenoble : Laurence Ruffin (gauche) élue

À Grenoble, la candidate de la gauche novice en politique, Laurence Ruffin, l'emporte sur le revenant surprise Alain Carignon (droite) arrivé en tête du premier tour.

Laurence Ruffin avait conclu un accord technique avec Allan Brunon, candidat LFI dans l'entre-deux-tours.

Montpellier : Michaël Delafosse réélu

Le maire socialiste de Montpellier, Michaël Delafosse, a été réélu avec 50,13 % des suffrages, loin devant Nathalie Oziol (La France Insoumise, 25, 06 %) et du milliardaire Mohed Altrad (24,81 %), et appelle les "forces progressistes" nationales à s'inspirer du "laboratoire montpelliérain".

Mantes-la-Jolie

Adama Gaye a été élu maire de Mantes-la-Jolie (Yvelines) face au maire sortant Raphaël Cognet (DVD), alors que la droite dirigeait depuis 1995 cette ville de l'ouest francilien. Au premier tour, Raphaël Cognet était arrivé en tête, avec 40,64 % des voix, contre 24,71 % pour Adama Gaye. Mais la candidate LFI Kanza Sakat (12,88 %) a rejoint la liste d'Adama Gaye et Arnaud Dalbis (19,45 %, DVD) s'est retiré après avoir félicité dans un communiqué Adama Gaye pour son score.

À lire aussiMunicipales : Adama Gaye, un candidat "start-up" qui veut bousculer les codes en banlieue parisienne

Originaire de la cité populaire du Val-Fourré et diplômé de Sciences-Po, Adama Gaye avait souligné durant la campagne être "un candidat des quartiers populaires mais pas que". "Il y a toutes les classes de la société dans la liste que je porte : des médecins, des profs, des avocats...", avait-il ajouté.